



Contribution de Manoel DIALINAS

manoel.dialinas@laposte.net

Le sens des mots

Il est des expressions ou des mots qui sont tellement galvaudés par les communicants et les politiques qu'ils en viennent à perdre toute signification et deviennent causes de confusion et de malentendus : développement durable, université participative, travail collaboratif, innovation, démocratie participative, transition énergétique.

Pour certains, développement durable signifie croissance à durée indéterminée, tandis que pour d'autres cela signifie décroissance.

Innovation n'a pas le même sens selon qu'il est utilisé par des sociologues, des commerciaux, des chargés de communication, des économistes ou des ingénieurs.

Transition énergétique signifie pour certains sortir du nucléaire, et pour d'autres remplacer les énergies fossiles par du nucléaire.

Exemple de cette dérive des mots, en novembre dernier, un média titrait "Une grande école innove : elle va organiser des réunions d'accueil pour les nouveaux arrivants". Il y a 45 ans, des "petites écoles" organisaient régulièrement chaque année des activités d'accueil pour les nouveaux arrivants et personne n'a su qu'elles innovaient !

Peut-on espérer qu'au Conseil de développement de Nantes Métropole, ces expressions fourre-tout soient employées avec modération, et qu'à chaque fois elles soient accompagnées de la définition que celui (celle) qui l'utilise lui donne ?

A l'inverse des expressions fourre-tout, il y a des mots qui n'ont aucune ambiguïté et qui ont la même signification pour tous : chômage, embauche, facture, absentéisme, bénéfice, précarité, vacances, succès, échec.

Absentéisme : sur les quelques 300 membres de la présente session du Conseil de développement de Nantes Métropole, environ une centaine ont assisté au moins une fois par an à une activité du Conseil, soit un absentéisme plutôt important, et cela concerne des associations et personnes qui ont exprimé clairement

la volonté de faire partie du Conseil. Peut être ne faut-il pas en faire une montagne, si chaque réunion avait 150 participants ou plus, cela poserait probablement des problèmes de locaux et d'organisation. Certes le tableau n'est pas noir : le fait que les contributions soient beaucoup plus lues en dehors du Conseil qu'on ne pourrait l'imaginer, le fait que plusieurs propositions trouvent des échos, sont de bons indicateurs de la qualité des travaux de ceux qui participent.

Toutefois, depuis les réunions de copropriétés, aux activités des partis politiques et associations, en passant par les réunions de parents d'élèves, c'est une constante dans la société française, le début d'une spirale infernale qui commence par l'absentéisme aux réunions pour aboutir au final à une concentration excessive des pouvoirs dans les mains d'une minorité, le cumul des mandats, l'absentéisme aux élections, un rejet de la classe politique et de la chose publique. La qualité de la vie, c'est peut être aussi bien vivre ensemble ?

Pour revenir à Nantes, quand des personnes demandent comment participer aux travaux du conseil de développement, on était parfois gêné de répondre... Comment avoir une plus grande participation aux activités du Conseil de développement de Nantes Métropole ? Comment faire participer plus de femmes et de jeunes ? La question a été évoquée dans tous les groupes lors du séminaire du 21 mai, signe que chacun était conscient de ce problème.

Varié les horaires des activités : de 12h à 14h pour traiter du "plat du jour", certainement. Pourquoi pas quelques séances de 14h à 16h, pour les mères d'enfants scolarisés ne travaillant pas, et quelques autres de 20h30 à 22h00 pour ceux qui ne sont pas retraités ?

Varié les lieux de réunions pour toucher un plus grand public au sens géographique du terme : dans des communes de la métropole sûrement, dans des salles de réunion de quartier pourquoi pas, dans des structures de formation (université, formation professionnelle). Vivre ensemble veut dire aussi rencontrer les autres structures comparables au Conseil : à Saint Nazaire, Rennes, Angers.

Des thèmes de réflexion un peu plus "sociétaux", mais se rapportant à la métropole nantaise, sont également souhaitables. Si certains n'occupent toujours pas leur place au Conseil de développement, un petit courrier, le plus aimable possible, pourrait rappeler que la démocratie est un droit, parfois acquis difficilement, mais qu'elle a aussi ses contraintes, la participation par exemple.

Et si malgré tout l'absentéisme reste important, alors il y aura un thème tout trouvé de réflexion : "pourquoi, à l'heure où le mot participatif est si souvent employé, et si souvent revendiqué, n'y a-t-il pas plus de participation au Conseil de développement de Nantes Métropole" ?